

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 3/4 (1884)  
**Heft:** 14

**Artikel:** Nouveau musée de la Société Industrielle de Mulhouse  
**Autor:** Rutté, Fr. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-12000>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 25.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

des Verkehrs und mit Anwendung von Dampfkraft auszuhaben und wiederanzufüllen, welche in Amerika bereits vielfach Anwendung findet.

Wenn ich nun noch zum Schlusse den allgemeinen Character der amerikanischen Bauten dahin bezeichne, dass dieselben mit einfacheren Mitteln dem Zwecke entsprechen und sich durch Kühnheit auszeichnen, so sage ich damit wol nichts Neues. Gestatten Sie aber hinzuzufügen, dass nach meiner Beobachtung diese Vorzüge wesentlich durch die Milde des öffentlichen Urtheils bedingt sind, auf welche der amerikanische Baumeister unter allen Umständen und bei allen Vorkommnissen sicher rechnen kann. Die praktischen Amerikaner erkennen, dass durch ein Uebertreiben der Verantwortlichkeit dem Baumeister nothwendigerweise die Freude des Schaffens und der Muth gelähmt werden muss, und dass sie dadurch des Vortheils verlustig gehen würden, mit verhältnissmässig geringen Mitteln nützliche Einrichtungen zu schaffen.

### Nouveau Musée de la Société Industrielle de Mulhouse.

Par M. Fr. de Rutté, architecte à Berne.

(Avec une planche.)

Le nouveau Musée de Mulhouse, créé par souscription parmi les habitants de Mulhouse et des environs, et dont l'initiative est due principalement à un homme de grand mérite, Monsieur Engel-Dollfus, a été construit dans les années 1880 à 1882, sur un terrain donné par la ville. Par suite d'un concours entre un nombre restreint d'architectes de Mulhouse, de la Suisse et de Paris le projet de M. de Rutté fut adopté comme présentant les conditions d'exécution les plus économiques et les dispositions d'aménagement intérieures les plus favorables, et il fut chargé de l'exécution et de la direction des travaux de construction.

Le bâtiment contient au plainpied une grande halle à blés, destinée à être convertie, suivant les besoins, à des salles d'exposition. Le rez-de-chaussée est occupé par le musée technologique, sauf une salle dans laquelle est installé le musée archéologique, donné par M. Engel-Dollfus. A l'étage supérieur sont les salles d'exposition de peinture, éclairées par le haut, d'après un système qui a donné des résultats très-satisfaisants. Une salle est réservée à une riche collection de gravures, due également à la générosité de M. Engel-Dollfus.

Les salles de peinture sont chauffées, pour rendre les collections accessibles au public aussi en hiver; à cet effet deux calorifères à air chaud sont installés dans un local du plainpied. La ventilation des salles se fait par des ouvertures pratiquées au niveau du plancher et communiquant avec le dehors, où elles sont dissimulées par les entablements des fenêtres inférieures; à ces ouvertures correspondent d'autres, placées dans la voussure des salles et débouchant dans les cheminées d'aspiration.

Vu les moyens financiers assez restreints à la disposition de l'architecte, les façades ont dû être traitées avec une grande simplicité; il n'y a que la partie, où se trouve l'entrée principale, pour laquelle on a pu adopter une ordonnance plus riche.

Les matériaux qui ont servi à l'exécution de la construction sont tant pour les façades, que pour les murs intérieurs le moëllon calcaire du pays. La pierre de taille de tout le plainpied est en calcaire dur de Laufen (Canton de Berne), celle des étages supérieurs est tirée des carrières de St-Leu (France). Les planchers sont en fer et briques et la couverture est en tuiles d'Altkirch.

Dès l'abord, il a été reconnu que la nature du terrain, sur lequel la construction devait être élevée, était de très-mauvaise qualité, ce qui a nécessité des fondations supplémentaires, dont les frais se sont élevés à environ 17 000 fr.

	Prix de revient de la construction :	fr.
1 <sup>o</sup> Basses fondations . . . . .	17 160. 10	
2 <sup>o</sup> Maçonnerie, pierre de taille, plâtrerie, couverture . . . . .	227 489. 10	
3 <sup>o</sup> Charpents, menuiserie, vitrerie (y compris celle des hauts jours) . . . . .	63 743. 20	
4 <sup>o</sup> Serrurerie — planchers et gros fers — colonnes en fonte . . . . .	51 091. 95	
5 <sup>o</sup> Zinguerie . . . . .	8 001. 30	
6 <sup>o</sup> Fumisterie, calorifères . . . . .	8 520. —	
7 <sup>o</sup> Plomberie . . . . .	776. 50	
8 <sup>o</sup> Peinture . . . . .	18 822. 50	
9 <sup>o</sup> Divers — grilles de clôtures extérieures, trottoirs, canaux . . . . .	2 848. 60	
	<b>Total général</b>	<b>398 453. 25</b>
	Dimensions principales du bâtiment :	
Longueur totale . . . . .	m	55,00
Largeur moyenne . . . . .	" "	29,00
Hauteur depuis le sol du plainpied jusqu'à mi-hauteur de la toiture . . . . .	"	19,50
Cube du bâtiment . . . . .	$m^3$	31 102,50
Prix de revient du mètre cube de construction . . . . .	fr.	12. 81
Surface bâtie . . . . .	$m^2$	1 595,00
Prix de revient du mètre carré de surface bâtie . . . . .	fr.	249. 81

### Einheitliche Prüfung hydraulischer Bindemittel.

Die vom 22. bis 24. September in München versammelte gewesene Conferenz von Sachverständigen hat betreffend die Prüfung hydraulischer Bindemittel eine Anzahl Resolutionen angenommen, die als einen ersten, bedeutungsvollen Schritt zur Vereinheitlichung des Prüfungsverfahrens bezeichnet werden können und von den beteiligten Kreisen gewiss mit Interesse und Anerkennung entgegengenommen werden. Die in einer Vorberathung besprochenen und grundsätzlich festgestellten Resolutionen wurden von Herrn Prof. Tetmajer dem Plenum vorgelegt und sind mit wenig Abänderungen beinahe einstimmig angenommen worden. Sie lauten wie folgt:

1. Die Bestimmung des spec. Gewichts eines hydraulischen Bindemittels soll einheitlich mittelst des s. g. Schuhmann'schen Volumometers erfolgen.
2. Zur Bestimmung des Volumengewichts eines hydraulischen Bindemittels in eingerütteltem Zustand ist ein cylindrisches Litergefäß von 10 cm Höhe zu benutzen.
3. Die Fachcommission (des Central-Comite's) wird beauftragt, nach entsprechend scharfen, abgekürzten Methoden zur Bestimmung der Volumenbeständigkeit der hydraulischen Bindemittel bei Luft- und Wassererhärting zu forschen.
4. Die Feinheit der Mahlung hydraulischer Bindemittel soll mittelst eines Siebes mit 900 und eines solchen mit 5000 Maschen pro  $cm^2$  einheitlich controlirt werden.

*Zusatz.* Die Commission wird beauftragt, Vorschläge bezüglich der Drahtstärke der Cementsiebe zu machen.

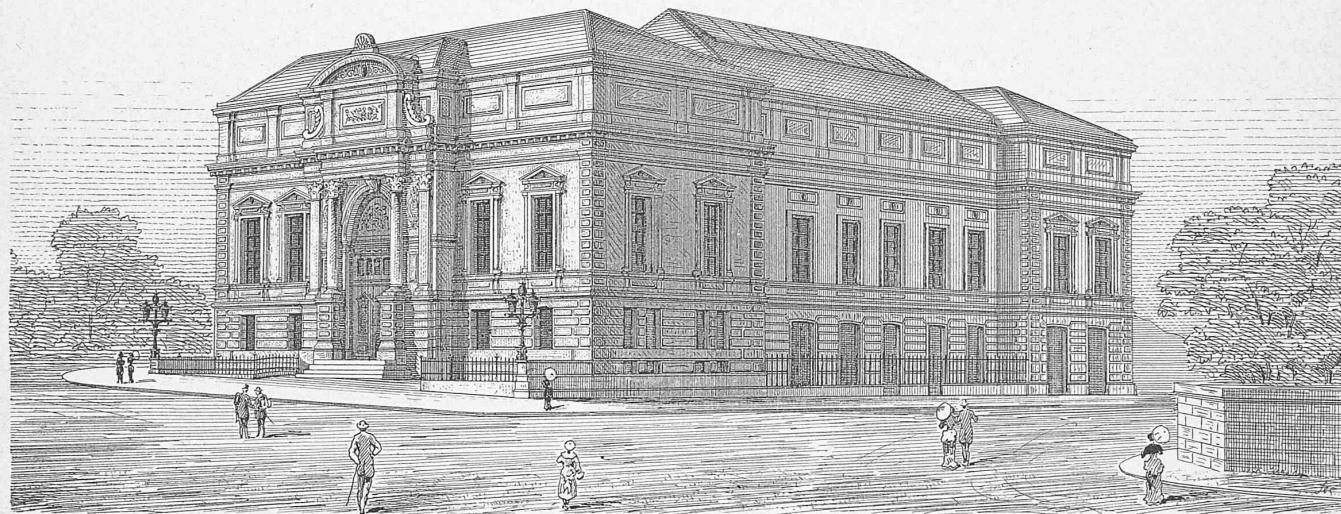
5. Die Abbindungsverhältnisse der hydraulischen Bindemittel sollen mittelst einer 300 g schweren Normalnadel mit 1  $mm^2$  Querschnittsfläche einheitlich controlirt werden. Ob ein hydraulisches Bindemittel rasch, halblangsam oder langsam bindend zu bezeichnen sei, entscheidet der Erhärtungsbeginn des in Normalconsistenz angemachten Cement- resp. hydraulischen Kalkbrei's.

Jedes hydraulische Bindemittel ist als abgebunden zu bezeichnen, so bald die Erhärtung so weit fortgeschritten ist, dass die Normalnadel am Kuchen keinen Eindruck mehr hinterlässt.

Zur Bestimmung der Normalconsistenz eines Cement- oder hydraulischen Kalkbrei's, dient ein nach dem Princip der Normalnadel konstruirter Consistenzmesser mit 330 g Gewicht und 1 cm Schaftdurchmesser.

*Zusatz.* Bei Bestimmung der Abbindungsverhältnisse ist es wünschenswerth, dass von der Normal-Consistenz ausgehend, Abbindungsversuche auch mit höheren Wasserzusätzen, Fall für Fall ausgeführt werden.

NOUVEAU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE  
DE MULHOUSE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

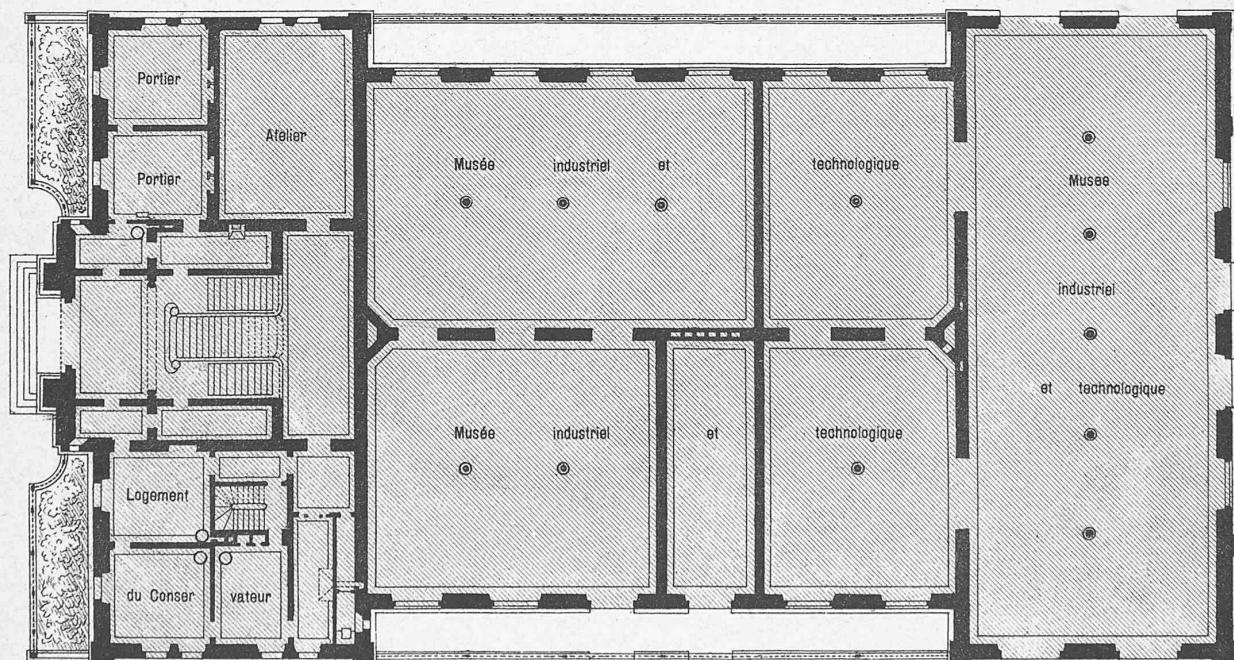


Photo-Lith. J. Erni, Aussersihl - Zürich.

Echelle de 0m,003 pr mètre

